

Zeitschrift: Hochparterre : Zeitschrift für Architektur und Design
Herausgeber: Hochparterre
Band: 29 (2016)
Heft: [2]: Gross, aber oho = Grand, mais fin

Artikel: "Austausch unter den Standorten ist zentral" = "Les échanges entre les sites sont essentiels"
Autor: Brühlmeier, Philipp
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-632855>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Philipp Brühlmeier *1958

Architekt, Leiter Westschweiz und
Büroleiter Lausanne, stv. Vorsitzender
der Geschäftsleitung. |
*Architecte, responsable de la Suisse
romande et du bureau de Lausanne,
directeur adjoint.*

Geografie des Grossbüros | *Une géographie en réseau*

«Austausch unter den Standorten ist zentral» | «Les échanges entre les sites sont essentiels»

Unsere fünf Standorte müssen nicht um jeden Preis einzeln rentieren, es sind keine Profitcenters. Wir sind ein Büro. Trotzdem entscheide ich in Lausanne, welche Aufträge, Kooperationen oder Wettbewerbe wir bearbeiten. Autonomie ist ein Schlüsselwort, um den Röstigraben zu überwinden. Es braucht Fingerspitzengefühl, damit sich niemand übergangen fühlt. Wir kommunizieren viel, und zwar zweisprachig. Es klingt klischiert, aber es ist toll, wie sich die Kulturen gegenseitig anregen. Seit die Westschweizer Büros zu Burckhardt + Partner gehören, endet die Weihnachtsfeier jedenfalls nicht mehr um 22 Uhr.

Fehlen einem Standort Kapazitäten, helfen die anderen aus. Ideal wäre, auch wenn es unwirtschaftlich klingt, wenn immer eines der fünf Büros wenig zu tun hätte und die anderen unterstützen könnte. Der Austausch vermeidet eine Hire-and-Fire-Praxis, wir spielen personell viel weniger Handorgel als kleine Büros. Der Stamm fester Mitarbeitender ist gross, die Fluktuation klein.

Wir tauschen Kontakte und Informationen zu allen Aufträgen miteinander aus. Etliche Auftraggeber haben nicht nur in Basel, sondern auch in der Westschweiz Liegenschaften. Wer hier mit uns zusammenarbeitet, will es oft auch dort. Dabei hilft, dass ich Deutsch, Französisch und Englisch spreche. Gleichzeitig muss ich achtgeben, in der Westschweiz als Westschweizer Büro zu gelten. Da sind die Romands sensibel.

Wichtig ist auch der Austausch zwischen den Standorten – damit wir wissen, was wir wissen. Das beste Intranet nützt nichts, wenn sich die Projektleiter doch nicht gegenseitig anrufen. Darum achten wir darauf, dass sich bei Anlässen alle kennenlernen. In dieser Firma steckt enorm viel Wissen. Als ich das Hochsicherheitslabor im Batlab plante, konnte ich einen Basler Kollegen befragen, der ein ähnliches Labor realisiert hatte. Spezialistenteams für Spitäler oder Labors, wie sie US-amerikanische Büros kennen, führen wir aber nicht ein. Selbst ein Pharma-Neubau erfordert kein gesamtes darin erfahrenes Team. Wenige Wissensträger genügen, wenn die weiteren Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter motiviert sind; diese lernen das Handwerk und sorgen zugleich für frischen Wind in den Projekten. Aufgezeichnet von Rahel Marti ●

Nos cinq sites ne sont pas des «centres de profit». De ce fait, chacun d'entre eux ne doit pas toujours être rentable à tout prix. Nous constituons un seul bureau. A Lausanne, je décide moi-même des mandats, des coopérations et des concours que nous allons assumer. Et l'autonomie devient le mot clé permettant de surmonter la «barrière de rösti». Il faut aussi du doigté pour que nul n'ait le sentiment d'être écarté. Alors nous communiquons beaucoup, en allemand et en français. Cela ressemble à un cliché, mais c'est enthousiasmant de voir comment nos deux cultures se stimulent. D'ailleurs, depuis que les bureaux romands font partie de Burckhardt+Partner, nos fêtes de Noël se terminent bien au-delà de 22 heures!

Lorsqu'un site manque de ressources, les autres peuvent fournir un renfort bienvenu. Nos échanges de ressources nous permettent d'éviter d'embaucher et de licencier à tour de bras. Ainsi le noyau des collaborateurs fixes est important, et les fluctuations restent limitées. Nous nous informons mutuellement et en continu sur tous les mandats et nouvelles opportunités. Bon nombre de nos mandats sont présents dans toutes les régions. Dans ce contexte, parler l'allemand, le français et l'anglais m'est bien sûr très utile. Nous devons être attentifs aux échanges entre les sites pour réellement savoir ce que nous savons. Le meilleur intranet ne sert à rien si les chefs de projets ne communiquent pas directement entre eux. Dès lors, nous veillons à ce qu'ils puissent faire connaissance à l'occasion des manifestations que nous organisons notamment à cette fin. Cette société renferme beaucoup de savoir. Lorsque j'ai conçu le laboratoire de haute sécurité du Batlab, j'ai pu solliciter un collègue bâlois qui avait lui-même réalisé un laboratoire de même type.

Contrairement à certains grands bureaux anglosaxons, nous ne voulons pas d'équipes spécialisées dans chaque domaine spécifique. Même un nouveau bâtiment pharmaceutique ne requiert pas uniquement des spécialistes. Il importe surtout que les personnes clés aient les connaissances requises; si les autres collaborateurs du projet sont motivés, ils acquièrent très vite les compétences nécessaires, tout en apportant une bouffée d'air frais dans nos projets. Propos recueillis par Rahel Marti ●